

DIARIO DEL GOBIERNO

DE CATALUNA Y BARCELONA,

DEL VIERNES 18 DE JUNIO DE 1812.

SS. Gervasio y Protasio Mrs. = Las Q. H. están en la Iglesia de PP. Capuchinos, se reserva à las seis y media de la tarde.

CONCLUSION

Du Noticiero de Vich du 18 mai.

On nous demandera peut-être si le noble comte a les moyens d'agir offensivement? Nous répondrons à cela que ses derniers rapports déterminent la force actuelle et effective de son armée qui est de 72,000 bayonnettes, dont 32,000 entre les mains des anglais; qu'il a 12,000 hommes en différentes garnisons, aux forteresses de Lisbonne, d'Yvels et Abrantes; que la force des milices, sous les ordres des généraux Bacellar, Silveyra, Trant et VWilson, dont la discipline n'est guère moins inférieure à celle des troupes de ligne, et qui ont également été employées en campagne, se monte à 20,000 hommes effectifs; et si l'on ajoute encore le reste de la milice portugaise, la petite armée du général Castaños, et les corps nombreux de guerrillas qui agissent sous la direction du commandant anglais, on verra que ses forces sont très considérables (8).

Si malgré cela on ne fait rien; si l'on donne le temps à Suchet de finir ses entreprises sur la côte orientale, pour venir se joindre à Soult et à Marmont; et surtout si nous attendons que les forces immenses qui sont maintenant occupées dans le Nord de l'Europe, depuis Hambourg jusqu'à la Vistule, reviennent, nous nous contenterons encore longtemps de considérer tristement notre situation, et nous permettrons que Bonaparte vienne à bout de toutes ses combinaisons. Il serait plus raisonnable de conclure tout à fait, car si l'on ne fait rien à présent, il n'y a plus rien à faire pour la péninsule. » (9).

(8) Il résulte de là que les anglais n'ont en campagne que 32,000 hommes. Mettez ensuite que les portugais soient 100,000, car cela importe fort peu. Vous dites autrefois que les galiciens étaient 200,000 sous les armes, et cependant ils ne sortirent pas de leurs frontières.

(9) Nous sommes aussi de votre avis. On voit bien que ceux qui écrivirent cet article n'étaient pas des insurgés espagnols, et qu'ils n'avaient pas

CONCLUSION

Del Noticiero de Vique del 18 de mayo.

¿Acaso se preguntará, si el noble conde se halla con medios de obrar ofensivamente? A lo qual respondemos, que sus últimos partes determinan la actual fuerza efectiva de su ejército en el campo à 72 mil bayonetas; 32 mil de las cuales se hallan en manos inglesas; que hay 12 mil hombres en diferentes guarniciones, entre las fortalezas de Lisboa, Yelves y Abrantes: que la fuerza de las milicias à las órdenes de los generales Bacellar, Silveyra, Trant, y VWilson; cuya disciplina no es muy inferior à las de las tropas regladas de linea, como que han sido igualmente empleadas en campaña, asciende à 20 mil hombres efectivos; y si se añade aun à esto el resto de la milicia portuguesa, el pequeño ejército español à las órdenes del general Castaños, y los numerosos cuerpos de guerrillas que obran baxo la direccion del comandante britanico, ciertamente que sus fuerzas son muy considerables (8).

Si con todo esto nada se hace, sino que que se le da tiempo à Suchet de concluir su carrera en la costa oriental, para venir à operar luego con Soult y Marmont; y sobre todo, si estamos esperando à que venga la fuerza inmensa que ahora se ocupa en el norte de Europa desde Hamburgo hasta el Vistula, contentémonos con hacer la triste consideracion de nuestra futura perspectiva, si tales sucesos y combinaciones se verifican à gusto de Bonaparte. No es sino mas razonable el concluir, que si ahora nada se hace, nada queda que hacer en la península. » (9).

(8) De esto resulta que los ingleses no son mas que 32,000 hombres en campo abierto. Dexen pues que los portugueses sean cien mil, que poco importa. Doscientos mil, dixeron Vms. tiempo pasado que eran los gallegos que habia sobre las armas, y sin embargo no salen de sus fronteras.

(9) Somos tambien del mismo parecer. Se conoce que los que escribieron este artículo no son insurgentes españoles, y que no tienen re-

Idem du 21.

Murcie, 23 avril. — S. Exc. le général en chef des deuxième et troisième corps d'armée, communique à la Junta supérieure de la province, par l'intermédiaire de Mr. le chef d'état-major, les nouvelles suivantes, que donne le gouverneur de Carthagène.

Le brigadier don Jean Joseph Sanden, colonel du régiment de Montesa, qui arriva de Cadix hier 20 du courant à huit heures du soir,

Dit que les divisions des généraux Graham et Hill ont pris les deux chaussées, de sorte que les ennemis ne peuvent plus sortir de l'Andalousie avec de l'artillerie : cette nouvelle arriva à Cadix le 11 au matin.

Ballesteros entra à Seville le 7 à 4 heures du soir; et le général Penne et Morillo prirent entr'autres les conseillers Montarco, Sotelo et Montelirio, et firent sur le champ fusiller l'aide de camp de ce dernier (10).

(*Courrier de Murcie de la dite date.*)

comme eux un voile sur les yeux. Ce sont là les premières jaculatoires que les anglais vous envoient. Jugez par la nature de celles-ci ce que seront les dernières. Alors on verra des imprécations contre les gouvernans de l'insurrection espagnole; on déclamera contre les opérations des chefs militaires; on dira des infamies contre le peuple, en un mot on insultera toute la nation, en jetant sur elle le plus grand ridicule. Espagnols, éveillez vous. Voici l'instant le plus favorable pour faire cesser les maux de la patrie. Dès que l'Angleterre vous annonce que le gouvernement Français a fait les plus grands efforts, et qu'il est possible que cette même force, qui est aujourd'hui occupée dans le nord de l'Europe, depuis Hambourg jusqu'à la Vistule, reporte ses pas par ici, tâchez par votre soumission d'éviter sa venue en ces lieux. L'Espagne ne devra pas alors souffrir le mal que peuvent faire tant de bayonnettes, et elles pourront être beaucoup mieux employées à détruire le pouvoir colossal de la Grande Bretagne. Voilà ce que craint ce gouvernement. Cette crainte sera cause qu'il mettra en œuvre toutes sortes de séductions. Il ne négligera rien pour maintenir les hauteurs du fanatisme, et pour chercher à ruiner entièrement notre patrie, regardant toujours comme un triomphe de pouvoir retarder l'exécution des plans de l'invincible Empereur des Français. Ouvrez donc les yeux, espagnols; et voyez ce qu'il est de votre intérêt de faire dans les circonstances actuelles.

(10) Tout cela est faux : c'est la réponse

Idem del 21.

Murcia 23 de abril. — El Excmo. Sr. general en jefe de los ejércitos segundo y tercero, comunica a esta Superior Junta provincial por medio del Sr. jefe del estado mayor las siguientes noticias que participa el Sr. gobernador de Cartagena.

El brigadier D. Juan José Sanden, coronel del regimiento de Montesa, que acaba de llegar de Cádiz a las 8 de la noche del día de ayer 20 del corriente.

Las divisiones, dice, de los generales Graham, y Hill, han tomado los dos atecifes, de modo que no pueden salir los enemigos de Andalucía con artillería, cuya noticia llegó a Cádiz la mañana del 11.

Ballesteros entró en Sevilla el 7 a las 4 de la tarde, y el general Penne y Morillo, cogiendo entre otros a los consejeros Montarco, Sotelo y Montelirio, pasando en el momento por las armas al edecán de este último. (10)

(*Correo de Murcia de dicha fecha.*)

arañas en los ojos, como por ahí. Estas son las primeras jaculatorias que les envían los ingleses. Considerese por ellas de que naturaleza serán las últimas. Entonces entrará el vomitar dictérios contra los gobernantes de la insurrección española; entrará el declamar contra las operaciones de los jefes militares; entrará el decir infamias del bajo pueblo; en una palabra entrará el insultar toda la nación, poniéndola en el mas ridiculo predicamento. Españoles, despertad : esta es la hora mas favorable que teneis para acortar los males de la patria. Toda vez que la Inglaterra os anuncia que el gobierno Francés ha hecho unos esfuerzos los mas grandes, y que es muy verosímil que dentro de algunos meses venga acá la inmensa fuerza que se ocupa en el norte de Europa desde Hamburgo hasta el Vistula, procurad que vuestra sumision haga inútil su venida. Entonces la España no tendria que sufrir el rigor de tantas bayonetas; y estas podrian mas libremente ocuparse en otras operaciones, que se dirigiesen a dar en tierra con el coloso Británico. Ved lo que teme aquel gobierno. Este recelo hará que ponga en movimiento todos los resortes de su insidiosa seducción. No perdonará medios para acabar de dar tono al fanatismo, y ver de arruinar quanto pueda nuestra patria, mirando siempre como un triunfo cierto los retardos que podrá acarrear a la rapidéz de los planes del invicto Emperador de los Franceses. Abrid pues los ojos, españoles, y ved que es lo que os importa hacer en las circunstancias actuales.

(10) A esto no se dá mas respuesta que de-

qu'on doit y faire. Il est vrai que les insurgés vinrent à la vue de Séville, mais ils furent repoussés, et les mouvemens du maréchal Marmont sur Ciudad-Rodrigo, forcèrent lord Wellington de donner l'ordre de faire replier ses troupes.

ARRETE.

GOVERNEMENT GENERAL DE CATALOGNE.

NOUS, Charles Decaen, Comte de l'Empire, Grand officier de la Legion d'honneur, général de division, Commandant en chef l'armée de Catalogne et Gouverneur général de cette province,

Auons arrêté et ordonnons ce qui suit :

ARTICLE PREMIER.

Les bestiaux de toute espèce, les grains, farines et tous comestibles quelconques; les vins, eau de vie et liqueurs généralement introduits de France en Catalogne, ne pourront, sous quelque prétexte que ce soit, circuler dans l'intérieur de cette province, qu'avec l'assistance des escortes nécessaires à leur protection, à moins que les propriétaires ou conducteurs n'aient obtenu des permissions expressees qui les en dispensent.

ART. 2. Ces permissions ne pourront être données et délivrées que par les Commandans supérieurs Militaires des chefs-lieux d'Arrondissement des points de l'entrée ou du départ dans l'intérieur de la Catalogne.

Dans tous les cas, elles contiendront l'indication détaillée de la route à tenir par les conducteurs, et du lieu de leur destination.

Ceux-ci devront en être constamment porteurs.

ART. 3. Tous bestiaux, comestibles et liqueurs, désignés en l'article premier, qui seraient trouvés circulant dans l'intérieur de la Catalogne sans escorte ou sans permission régulière qui les en dispense, seront arrêtés et saisis, ainsi que les chevaux, mulets et charrettes employés à ces transports prohibés.

Le tout sera confisqué, moitié au profit de l'armée et moitié au profit de ceux qui en auront fait l'arrestation.

Les propriétaires et les conducteurs seront arrêtés sur le champ, et subiront un mois de prison.

ART. 4. Tous Commandans de force armée, officiers de gendarmerie et de police, sont chargés de l'exécution du présent arrêté.

Il sera mis à l'ordre de l'armée, adressé au Commissaire général de police, imprimé et affiché partout où besoin sera.

Girona, le 4 juin 1812.

Signé le Comte DECAEN,

Par S. Exc. le Gouverneur général,

Le Secrétaire-général du Gouvernement,

Signé, Godard.

cir que todo es falso. Es verdad que los insurgentes llegaron à vista de Sevilla; pero fueron rechazados, y los movimientos del mariscal Marmont sobre Ciudad Rodrigo, forzaron el lord Wellington à que mandase replegar sus tropa

DECRETO.

GOBIERNO GENERAL DE CATALUÑA.

NOS, Carlos Decaen, Conde del Imperio, gran Oficial de la Legion de honor, general de division, Comandante en jefe del exercito de Cataluña, y Gobernador general de esta provincia,

Hemos decretado y mandamos lo siguiente :

ARTICULO PRIMERO.

Los ganados de todas suertes, los granos, harinas, y todos demas comestibles, vinos, aguardientes, y licores en general introducidos de Francia à Cataluña, por ningun pretexto podrán titular por lo interior de esta provincia, sin asistencia de las escoltas necesarias para protegerlo, à menos que sus dueños ó conductores hayan obtenido licencias expresas que les dispensen de ello.

ART. 2.º Nadie podrá dar tales permisos, à no ser los comandantes superiores militares de las cabezas de partidos de los parages de la entrada ó salida en lo interior de la Cataluña.

En todo caso contendrán una indicacion, especificada del camino que tendrán que seguir los conductores, y del lugar de su destino.

Estos deberán traer siempre dichas licencias.

ART. 3.º Qualesquiera ganados, comestibles y licores designados en el artículo primero, que se encontraren circulando por lo interior de Cataluña sin escolta, ó sin permiso en regla que les dispense de escolta, serán aprehendidos y comisados, como tambien los caballos, mulos y carruages empleados en estos transportes prohibidos.

Se confiscará todo, la mitad à beneficio del exercito, y la otra à favor de los que hubieren hecho la aprehension.

Los dueños y los conductores de dichos efectos serán inmediatamente detenidos, y se les impondrá un mes de cárcel.

ART. 4.º Todos los comandantes de la fuerza armada, oficiales de gendarmeria y de policia quedan encargados de la execucion del presente decreto.

Se pondrá en la orden del exercito, remitido al Comisario general de policia, impreso, y fixado donde ocurriere.

Girona 4 de junio de 1812.

Firmado el Conde DECAEN.

Por S. E. el Gobernador general,

El Secretario general del Gobierno,

Firmado, Godard.

NOTICIAS PARTICULARES DE BARCELONA.

Le 8 courant un détachement de 200 hommes d'infanterie et 60 cavaliers de Lérida, a battu complètement les rassemblements de Gallán et Sarraza, forts de 1000 hommes, cavalerie et infanterie, et aux ordres de Molina qui vient d'en prendre le commandement. Cette action a eu lieu à Aldaguesar et Alcuesar au-delà de Barbastro.

On a fait prisonniers 6 cavaliers, le commandant de la cavalerie ennemie nommé Victor, pris 10 chevaux, tué 10, sabré et démonté le reste de la cavalerie ennemie, culbuté à la bayonnette de ses poins successifs l'infanterie, tué plus de 100 hommes, et blessé considérablement de monde. La déroute et la dispersion s'en sont suivies.

Nous n'avons eu qu'un homme tué et un blessé.

El día 8 del corriente un destacamento de 200 de infantería y 60 de á caballo de Lérida batieron completamente las bandas de Gallán y Saraza, compuestas de 1,000 hombres entre caballería é infantería, mandadas por Molina, quien acaba de tomar el mando de ella. Esta acción ha sido en Aldaguzá y Alcuesa, mas allá de Barbastro.

Han quedado prisioneros 6 hombres de á caballo, y el comandante de la caballería enemiga llamado Victor: se han tomado 10 caballos, 10 han sido muertos, todo lo restante de la caballería enemiga ha sido derrotado y acuchillado. La infantería ha sido arrollada de sus puntos sucesivos á la bayoneta: mas de 100 hombres han sido muertos, y se ha herido mucha gente. Se ha seguido de esto derrota y dispersion.

Nosotros no hemos tenido mas que un muerto y un herido.

A V I S O.

Le Sieur Villeseca, employé au bureau de l'Octroi à la porte Neuve, désirerait revoir le

Sieur Dugust qui lui a laissé une male en dépôt.

Se desea saber el Escribano que recibió el testamento de Doña Antonia Camprodon y de Cohors; hecho en la ciudad de Barcelona, desde el 1.º de noviembre 1796, hasta el 1.º de enero del año 1798; se suplica á todos los Es-

cribanos hagan el favor de mirar sus papeles para ver si encuentran dicho testamento; quien lo tuviere en su poder, podrá acudir en la oficina de este Periódico, que darán razon del sugeto que lo busca.

Venta.

Il y a pour vendre 200 paires de souliers de munition de bonne qualité, garnis avec des clous, à 3 piécettes et un réal la paire. Les personnes

qui voudront les acheter pourront s'adresser à Mr. Ange Nazi, horloger, rue des Escudellers, n.º 10, vis-à-vis le Menuisier.

El que quisiera comprar una Tahoma pequeña que la puede hacer andar un hombre, y con el juego para hacerla tambien andar un boricor, todo lo que se venderá junto ó separado, podrá acudir en casa de Antonio Pujadas, carpintero, que vive en la calle den Rautich, n.º 24.

Pérdida.

El día 16 del corriente, se perdió una carta de seguridad, la persona que la haya hallado podrá devolverla á la casa de Juan Cots, latonero, que vive en la plaza de la Llana, casa n.º 17, y se le dará una gratificacion.

On a perdu sur la Ramble ou dans la rue del Asalto une clef de monte, composée d'une agathe oblongue, montrée en or et dont l'intérieur présente des accidens naturels assez singuliers. Celui qui la rapportera au bureau de ce journal, recevra deux duros de gratification.

Se perdió en la Rambla ó en la calle del Asalto una llave de reloj, compuesta de una agata oblonga, cuyo interior presenta cosas naturales bastante singulares, guarnecida de oro. Lo que la llevará al despacho de este periódico, recibirá dos duros de gratificacion.

T E A T R O.

La Sociedad dramática Española, representará hoy á las seis y media, la comedia intitulada *El Galeote cautivo*: un aria del Sr. Llord; y el saynete nuevo el Cato.

Chez J. Alzine et P. Barrera, Imprimeurs du Gouvernement de Catalogne.